



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

Corneille, Pierre
Corneille, Thomas

Londres, 1783

Scene VI.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

SCENE VI.

LUCRECE, OLIMPE.

LUCRECE.

DIS tant que tu voudras que ton Marquis l'efface,
Sa plainte m'a touchée.

OLIMPE.

Il l'a faite avec grace ;
Et, sans ce qu'il fit hier qui témoigne un cœur bas,
Son esprit, tel qu'il est, ne me déplairoit pas ?

LUCRECE.

Il a voulu toujours épargner ce qu'il aime ;
Et d'abord je croyois qu'il parlât de toi-même,
Son œil étoit vers toi si tendrement tourné...

OLIMPE.

Sur quelques foins rendus je l'aurois soupçonné ;
Mais pour lui quel mépris ai-je laissé paroître ;

LUCRECE.

Cette nuit au Marquis tu les as fait connoître.

OLIMPE.

Le Marquis est discret.

LUCRECE.

Ne te réponds de rien.

R iij

198 *La Comtesse d'Orgueil* ,

OLIMPE.

Mais avec lui jamais ai-je eu quelque entretien ?
Il dit qu'il a parlé.

LUCRECE.

Ce n'est pas toi qu'il aime ,
D'accord ; on le maltraite , & tu ferois de même.
Qu'importe quel objet sa passion ait eu ?

OLIMPE.

Voici quelque message.

SCENE VII.

OLIMPE, LUCRECE, CARLIN.

LUCRECE,

APPROCHE.

OLIMPE.

Que veux-tu ?

CARLIN.

C'est Monsieur le Marquis, Madame, qui m'envoie...

OLIMPE.

Le Marquis ?

CARLIN.

Il est là.

LUCRECE, à Olimpe.

Tes yeux brillent de joie.